

Nicole Edelman

**Sophie Kovalevskaja, *Une nihiliste*,
traduit du russe par Michel
Niqueux, Paris, Éditions Phebus, 2004,
175 p.**

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Nicole Edelman, « Sophie Kovalevskaja, *Une nihiliste*, traduit du russe par Michel Niqueux, Paris, Éditions Phebus, 2004, 175 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 28 | 2004, mis en ligne le 19 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index651.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index651.html>

Document généré automatiquement le 23 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Nicole Edelman

Sophie Kovalevskaïa, *Une nihiliste*, traduit du russe par Michel Niqueux, Paris, Éditions Phebus, 2004, 175 p.

Pagination de l'édition papier : p. 220

- 1 Ce roman autobiographique nous conduit par des tours et des détours jusqu'au bout d'une sorte d'engagement plus mystique que politique, celui de Vera (Foi), jeune femme, fille d'un propriétaire terrien russe qui reçoit une bonne éducation, ouverte et libre. Le roman s'inscrit dans la Russie des années 1860 : après la mort du tsar Nicolas I^{er}, le tsar Alexandre abolit le servage et Vera prend la décision d'éduquer les petits paysans en se faisant institutrice. Elle découvre ainsi le malheur des hommes et la tragédie des pauvres et des opprimés. Convaincue par les idées révolutionnaires des premiers nihilistes à travers rencontres et dialogues, elle part à Saint-Pétersbourg où elle espère pouvoir agir. Déçue, elle prendra le train pour la Sibérie pour rejoindre un condamné politique au bagne. Elle a épousé cet homme en prison sans même le connaître, l'ayant tout juste vu et entendu à son procès ; mais, Véra, princesse Barantsov, a enfin trouvé « une cause » à laquelle consacrer sa vie.
- 2 Roman paradoxal, *Une nihiliste* allie clichés romantiques (on y pleure beaucoup) et tensions du déroulement de l'action. S'il n'est pas un texte politique, il est néanmoins une critique sociale et un regard sur soi de l'auteure. La vie de Sophie Kovalevskaïa (1850-1891) est en effet celle d'une femme exceptionnelle : intellectuelle, scientifique, militante politique (elle participe à la Commune de Paris avec sa sœur) que Michel Niqueux nous fait découvrir dans une longue introduction.

Pour citer cet article

Référence électronique

Nicole Edelman, « Sophie Kovalevskaïa, *Une nihiliste*, traduit du russe par Michel Niqueux, Paris, Éditions Phebus, 2004, 175 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 28 | 2004, mis en ligne le 19 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index651.html>

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés